

UNIS DANS LES GEMISSEMENTS

Il y a quelques mois je vous avais par 2 fois partagé un morceau de Romains 8. La 1^{ère} fois j'avais parlé sur le thème « enfanter Christ en nous » et pour résumer cela d'une phrase j'avais partagé notre difficulté, ma difficulté à croire véritablement qu'en tant qu'enfant de Dieu, j'étais donc moi-aussi, « son fils bien-aimé en qui il avait mis toute son affection ».

La 2^{ème} fois j'avais partagé sur « la rédemption de la création » et nous avons vu qu'il existait un lien profond entre la création et nous et que nos sorts étaient intimement liés, un sort extraordinaire de la liberté dans la gloire. J'en remets une 3^{ème} couche et je vais aborder un thème joyeux celui des gémissements et des soupirs, qui peut répondre, partiellement, à cette question : mais comment cette rédemption cosmique va-t-elle se produire ?

Romains 8/22-27

Dans ce passage le mot gémissements ou soupir apparaît 3 fois :

- La 1^{ère} fois c'est la « création toute entière qui est unie dans un profond gémissement et dans les douleurs d'un enfantement »,
- La 2^{ème} fois c'est « nous qui avons reçu l'Esprit comme avant-goût de la gloire, qui gémissons du fond de notre cœur »,
- La 3^{ème} fois c'est « L'Esprit lui-même qui intercède en gémissant d'une manière inexprimable ».

La création qui gémit, on peut le comprendre, car elle a été de tous temps tellement bafouée, malmenée, humiliée, saccagée, polluée, pillée, qu'elle aspire à la délivrance et à la liberté.

La création est personnifiée par Paul, elle est comme une femme qui est sur le point d'accoucher, mais l'enfantement tarde et les douleurs persistent voire augmentent.

Mais la finalité c'est une nouvelle création, les douleurs sont celles de l'enfantement.

Nous qui gémissons, on peut le comprendre aussi, car nous sommes appelés, étant nous-mêmes membres à part entière de cette création, à soupirer après ce nouveau Royaume dont nous goûtons les prémices.

Nos gémissements, nos soupirs sont la concrétisation de notre espérance et la persévérance d'une rédemption totale, pour l'ensemble de la création, c'est-à-dire de tout, sauf de la trinité qui n'a pas été créée.

Et les gémissements du Saint-Esprit comment les comprendre ?

Alors voilà la question : comment comprenez-vous les gémissements du Saint-Esprit ? dans quel contexte gémit-il ? et pourquoi ?

C'est un moment de partage, la parole est à vous, je la reprendrais pour vous dire comment moi je comprends cela.

Partage des personnes présentes.

« Nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même vient nous aider dans notre faiblesse et il intercède en gémissant d'une manière inexprimable ».

Littéralement ce n'est pas intercède mais sur-intercède.

Donc tout part de notre intercession et l'Esprit y rajoute son grain de sel !

Et cette sur-intercession se traduit par des gémissements...qui sont inexprimables

Inexprimable est un terme employé pour qualifier quelque chose difficile voire impossible à expliquer, à définir ou à traduire par le langage.

Synonymes : incroyable, incommunicable, indicible, inexplicable, extraordinaire

L'Esprit prend part à notre faiblesse. Le verbe grec présente l'image d'un homme qui saisit un fardeau avec et à la place de celui qu'il veut aider à le porter.

Notre faiblesse se rapporte ici à la prière, nous ne savons pas ce que nous devons demander et comment le demander pour prier comme il faut.

Mais voici le secours : l'Esprit de Dieu met dans nos cœurs la « bonne » prière. Quand l'apôtre dit : l'Esprit lui-même intercède, il ne veut pas dire qu'il adresse à Dieu une prière à notre place, sans notre participation, mais qu'il prie en

nous.

Plus loin au **verset 34** il est question de l'intercession de Jésus-Christ, assis dans les lieux célestes, à la droite de Dieu.

Cette intercession a lieu hors de nous, dans le ciel, auprès de Dieu, devant qui il se présente comme notre Médiateur. (Hébreux 7.25 ; 9.11,12,24 ; 10.11,12) mais l'action de l'Esprit, ici au **verset 27** s'exerce dans notre cœur.

L'Esprit se répand en nous, nous anime de sa vie, nous soutient dans notre faiblesse, nos craintes, nos combats.

L'Esprit parle à Dieu du fond de notre être profond par des soupirs inexprimables, il crée en nous des aspirations qu'aucune parole humaine ne saurait exprimer.

C'est ce type de prière que Dieu recherche en scrutant, sondant nos cœurs.

Scruter :

Examiner avec soin, pour découvrir ce qui est caché.

Examiner attentivement (par la vue) ; fouiller du regard.

J'aimerais résumer ce que nous avons vu par ces 3 partages :

Ce passage de Romains 8 est un passage consacré à l'œuvre de l'Esprit en nous.

Les versets du début du chapitre parlent de la marche par l'Esprit de l'homme spirituel.

Au **verset 17**, Paul nous parle de nos souffrances avec Christ pour avoir part à sa gloire.

Ensuite des **versets 18 à 27 et même 30** il parle de la souffrance de la création qui attend que nous soyons pleinement établis dans notre condition de fils et filles de Dieu pour participer à cette gloire.

Paul nous informe que cette souffrance se traduit par des gémissements, de la création, de nous-mêmes, et même de l'Esprit qui agit dans nos cœurs de façon tout à fait mystérieuse.

Et ce mystère inexprimable si nous le laissons se développer en nous, dans notre intériorité la plus profonde, alors ce mystère de l'Esprit nous aide, nous guide, nous conduit.

Romains 8 verset 14 :

« Car ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu, sont fils (et filles) de Dieu », et cela c'est très important car c'est la révélation de ces fils et filles que la création attend comme une femme enceinte.

Marcher par l'Esprit serait donc, pour partie, laisser l'Esprit pénétrer nos cœurs et le laisser gémir, soupirer en nous et au travers de nous, nous sommes participants, afin de permettre à Dieu, qui guette nos soupirs, nos gémissements, dont il est l'auteur par son Esprit, pour que sa volonté s'accomplisse.

C'est une autre déclinaison de Romains 12 v1 « d'offrir nos corps comme un sacrifice vivant ».

En résumé, c'est l'Esprit qui donne la vie, il en a toujours été ainsi depuis le commencement (Genèse 2/7 : Il lui insuffla dans les narines le souffle de vie, et l'homme devint une âme vivante ».)

C'est l'Esprit qui fait de nous des fils et des filles de Dieu.

C'est l'Esprit qui au travers de notre intercession la plus profonde, la plus intime, réalise cette œuvre de rédemption à laquelle toute la création s'attend comme une femme enceinte, arrivée à son terme et qui vit les derniers moments de souffrance avant la délivrance finale qui sera glorieuse pour toute la création.